

signée dans leurs observations. En parlant des habitans de l'isle Formose, vrais sauvages, à peu près semblables aux Apaches & aux Algonquins, le P. de Mailla ne fait point difficulté de dire : “ Quelque barbares ce-
„ pendant qu'ils soient, selon certaines maxi-
„ mes du monde chinois, je les crois plus
„ près de la vraie philosophie que le grand
„ nombre des plus célèbres philosophes de
„ la Chine. On ne voit parmi eux, de l'a-
„ veu même des Chinois, ni fourberie, ni
„ vols, ni querelles, ni procès, que con-
„ tre leurs interprètes. Ils sont équitables,
„ & s'entr'aident les uns les autres: ce
„ qu'on donne à l'un d'eux, il n'oseroit
„ y toucher, que ceux qui ont partagé avec
„ lui le travail & la peine, ne partagent
„ aussi le salaire; c'est de quoi j'ai été sou-
„ vent témoin moi-même: ils sont atten-
„ tifs au moindre signal de ceux qui ont
„ droit de les commander; ils sont circon-
„ spects dans leurs paroles, & d'un cœur
„ droit & pur. On en peut juger par ce
„ petit trait. Un Chinois que les mandarins
„ du lieu avoient mis à ma suite, laissa
„ échapper quelques paroles peu sèantes: un
„ de ces insulaires, qui n'avoit guere que
„ trente ans, & qui savoit quelques mots
„ de la langue mandarine, le reprit hardi-
„ ment en présence de tout le monde. *Pou-
„ hao*, lui dit-il, cela n'est pas bien: *ngo-
„ men sin tching*, nous avons le cœur droit,
„ *pou-can-choue*, *pou can-siang*, aucun de
„ nous n'oseroit parler ainsi, n'oseroit pas